

Le lièvre variable

Un as du camouflage

par Véronique Salamin

Il change de look au rythme des saisons, apprécie les Alpes et leur fraîcheur. Rencontre avec le lièvre variable, un animal bien connu en Valais.



Photos Eric Dragesco

On connaît sa rapidité, moins ses talents de dissimulateur. Normal, seul le lièvre variable peut s'en vanter. Contrairement à son cousin le lièvre brun, il transforme son pelage estival brun-gris en blanc immaculé l'hiver venu, ne laissant noir que le bout de ses oreilles. Avec ses deux costumes, il tente d'échapper à ses prédateurs que sont le renard, le loup, l'aigle, le hibou grand-duc, les chiens errants ou l'homme. En Valais, quelque 250 de ses congénères finissent chaque année dans la besace d'un chasseur. On estime tout de même qu'ils sont entre cinq et dix mille à parcourir le canton de leurs pas rapides atteignant parfois 64 km/h.

L'hiver, un ascète

Vivant entre 2000 et 3500 mètres d'altitude, le lièvre variable redescend parfois vers 1200 mètres en hiver. Comme sa tenue, ses menus varient. L'été, il apprécie les herbacées, l'hiver il se contente des aiguilles, des pousses ou des écorces de ligneux tels que petits saules, bouleaux ou genévriers. Côté cœur, il s'éclate de mars à août. Une à trois portées de deux à quatre petits viennent couronner ses ardeurs. De quoi peut-être expliquer sa longévité théorique de dix ans environ.

We know something about its speed but not so much about its camouflaging skills. Which is quite understandable, since only the variable hare itself can tell us about these. Contrary to its cousin the brown hare, once winter arrives, it transforms its grey-brown summer coat into an immaculate white mantle, with only the tips of its ears remaining black. Clad alternately in these two attires, it tries to escape its predators: the fox, the wolf, the eagle, the horned owl, stray dogs and man. In the Valais, about 250 of its species end up each year inside a huntsman's bag. All the same, it is estimated that there are between five and ten thousand of them all over the canton, running at a speed at times reaching 64 km. an hour. Normally living at altitudes between 2000 and 3500 metres, the variable hare sometimes descends in winter as far as 1200 metres. Like its dress, its diet varies. In summer, it enjoys herbaceous plants, whereas in winter it is content with coniferous needles, shoots or the barks of ligneous trees such as small willows, birches or junipers. As regards its love-life, the courting season is in full swing between March and August. The fruits of these frolics are one to three litters, each comprising between two and four offspring. This may be the explanation for its supposed life-span of some ten years.

Solitaire et plutôt timide, le lièvre variable se laisse toutefois approcher. «À Crans-Montana, vous pouvez en observer tôt le matin ou en fin d'après-midi depuis la Télécabine des Violettes à la hauteur de la zone appelée Colorado», confirme Paul Marchesi, zoologue et collaborateur du bureau Drosera. Un plan d'action est d'ailleurs mis sur pied avec Crans-Montana-Aminona pour tenter d'y restreindre le ski hors-piste qui menace sérieusement l'espèce.

Solitary and rather timid, the variable hare can none the less be approached. "At Crans-Montana, you can observe them in the early morning or late afternoon from the Violettes cable-car at the height of the zone called Colorado", confirms Paul Marchesi, a zoologist who is employed at the Drosera office. A plan has been drawn up with Crans-Montana-Aminona in an attempt to limit the off-track skiing which is a serious threat to the species.